

Rapide généalogie de l'intérêt pour les MMR dans la recherche en sciences du sport et exemple d'un objet marginal : le masque sportif en période COVID-19

Christophe Gibout, Philippe Chagnon et Florian Lebreton

Laboratoire TVES (ULR 4477) Université du littoral – Côte d'Opale

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (Lille)

UFR STAPS

1^{er} et 2 juin 2023

Colloque
*« Les Méthodes Mixtes
pour l'Analyse de
l'Activité et de
l'Expérience en Activité
Physique et en Sport.
Articulation des
Données et des
Epistémologies »*

Plan de la présentation

- Retour rapide sur la trajectoire des MMR en Sciences Sociales du Sport en France : situer pour se situer.
- Une enquête originale sur le port du masque en période de COVID-19 illustrée par 2 questions successivement présentées parmi celles abordées globalement par le collectif de chercheurs
- Quelques éléments de compréhension des atouts scientifiques du recours aux MMR dans le champ des sciences sociales du sport à partir d'un rapide essai réflexif sur cette expérience de recherche collective partagée

Retour rapide sur les MMR en Sciences Sociales du Sport en France

- les grandes recherches fondatrices en sciences humaines et sociales du sport jusque dans les années 1980 font prioritairement la part belle à la recherche quantitative et très secondairement à la recherche qualitative (Collinet 2002 ; Corneloup, 2002).
- Ce n'est que dans un second temps (2^{ème} moitié des années 1990) que de nouveaux chercheurs vont penser progressivement à entrelacer diverses méthodes de recherche puis ultérieurement parfois même divers concepts, encouragés en cela par la logique interdisciplinaire des sciences du sport (Collinet *et al.*, 2016) et le développement des recherches collectives – choisies et souvent imposées - (Nordman, 2014) qui vont servir de moteur d'opportunité dans l'élargissement des méthodes, des paradigmes et des concepts mobilisés au sein d'une même recherche

Retour rapide sur les MMR en Sciences Sociales du Sport en France

- Depuis les années 2000, début de la banalisation des MMR dans le champ des sciences sociales du sport en France. même si les effets heuristiques de ce choix ont été peu abordés, à l'exception de quelques thèses, HDR et/ou rares articles en littérature grise. Ainsi ce premier temps de mobilisation semble avoir largement été le fait de divers « *Monsieur Jourdain* » (Molière, 1670) qui faisait des MMR sans le savoir (Quidu et Favier-Ambrosini, 2014 ; Quidu, 2016)
- Et ce, d'autant plus que la formalisation de cette approche ((Schweizer *et al.*, 2020) semble avoir du mal à percer dans le champ disciplinaire en France alors qu'elle est déjà très présente dans le monde anglo-saxon (Tashakkori, A. & Teddlie, C., 2003 ; Greene, J. C. 2007 ; Camerino *et al.*, 2014, etc.)
- Il faut attendre les années 2010, et plus encore leur seconde moitié, pour que les sciences sociales du sport se saisissent plus fortement et surtout en pleine conscience de ces MMR à la fois comme outil, mais aussi comme notion heuristique et paradigme, à savoir « *principe organisateur et inducteur de la construction d'hypothèses et d'interprétations théoriques* » (Rémy *et al.*, 1978). L'exhaustivité des références est alors difficile à obtenir de fait de ce développement manifeste du recours aux MMR, même si le terme demeure encore non systématiquement référé dans la littérature francophone en particulier

Une enquête originale sur le port du masque en période de COVID-19



- Une enquête coordonnée par Florian Lebreton et cofinancée par la MESHS (appel à projets émergents) et le laboratoire TVES
- Une enquête qui a mobilisé plusieurs chercheurs à l'ULCO, à Paris– Cité et à Rennes 2.
- Des collaborations plus ponctuelles avec des collègues de Lyon 1 et du Centre de Recherche et d'Innovation de l'entreprise Décathlon.



Une enquête originale et dense sur le port du masque en période de COVID-19

- Une multitude de méthodes et d'outils mobilisés qui soulignent une volonté de mixer, non pas pour le plaisir de le faire mais au motif des avantages et intérêts *a priori* de chacun :

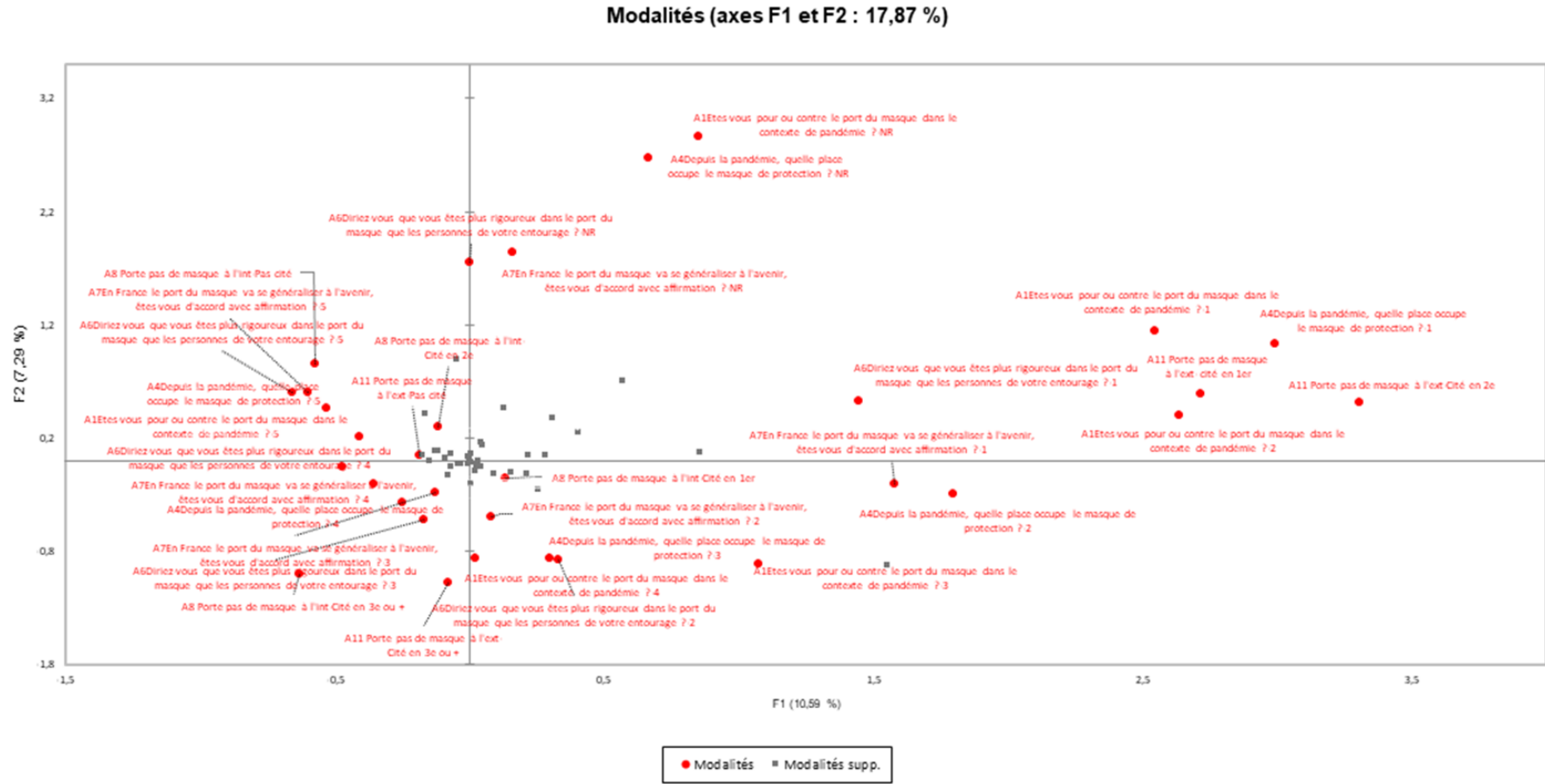
Questionnaire en ligne (n=1271 dont 666) / Entretiens compréhensifs avec des usagers, des concepteurs et des fabricants de masques (n= 12) / autoportraits masqués (n= 50) / journaux d'entraînement de sportifs en période de COVID-19 et d'obligation de port du masque / focus group avec des sportifs utilisant ou refusant le masque / observations des usages sportifs pendant les pratiques en période pandémique / revue de littérature normative sur le cadre juridique régissant le fonctionnement théorique des masques et les obligations contractuelles (Industriels + Ministères (sport, santé, industrie) + AFNOR) / revue de littérature scientifique internationale sur les usages sociaux du masque, dont les usages récréatifs / revue de littérature PQR et Grand Public en France sur les usages du masques, les normes, les obligations, les suggestions, les mobilisations picturales du masque pendant la période, etc.



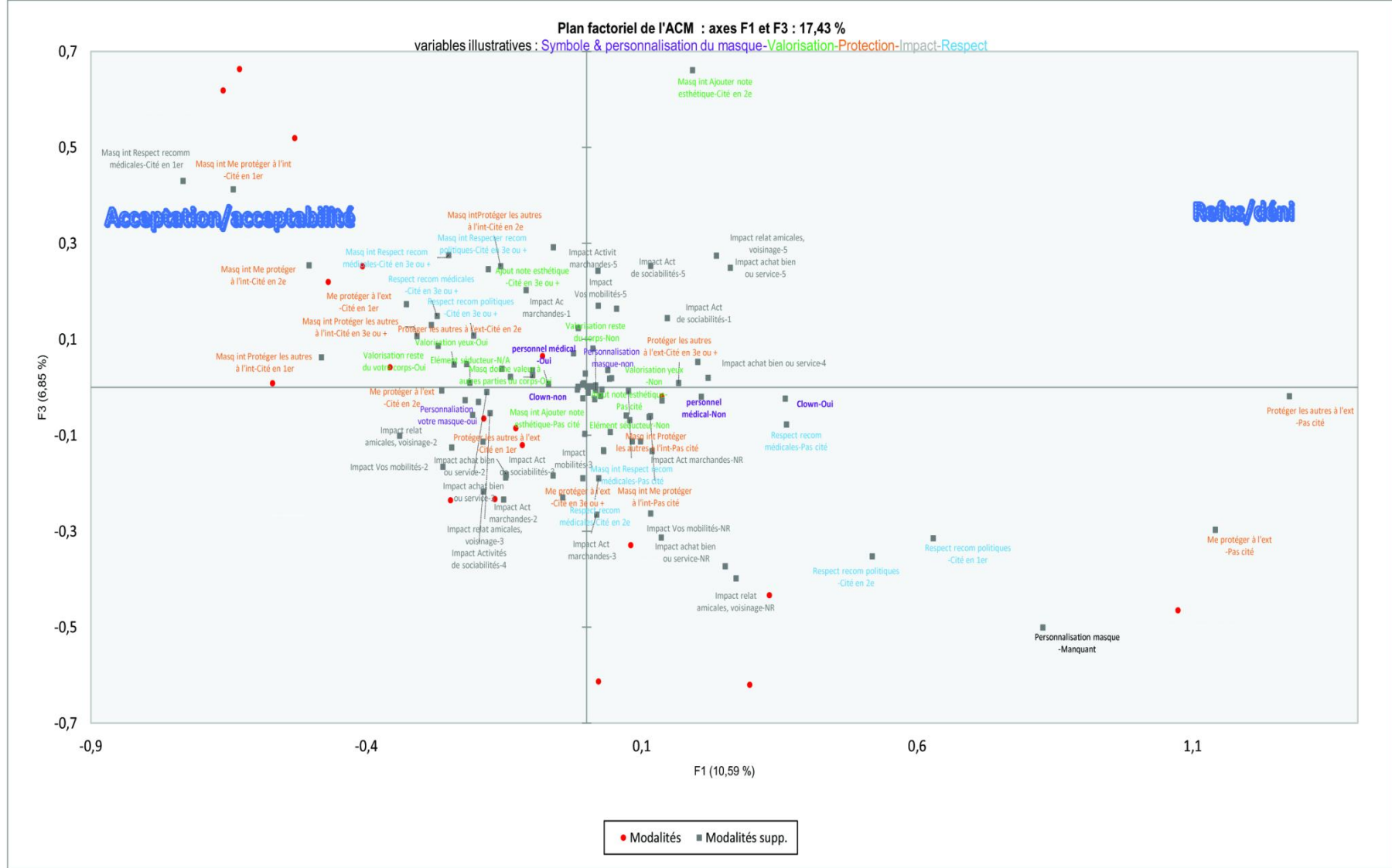
Une 1^{ère} enquête originale et dense sur le port du masque en période de COVID-19

- Une analyse par ACM avec les réponses du talon et aux différentes questions puis, une couche supplémentaire avec la surimposition des verbatims et, enfin, une juxtaposition des images sur l'ACM pour enrichir l'analyse.
- Un croisement entre des grilles théoriques et des modèles paradigmatiques différents pour lire les résultats et envisager une lecture plus aboutie et plus complexe des représentations symboliques du masque, dont le masque sportif, en période de COVID-19
- Une méthode mixte de recherche (Creswell & Clark, 2017) qui ne doit cependant pas être considérée comme un nouveau panoptique car comme le disait Vygotski (1999 : 167) « *un œil qui verrait tout ne verrait rien* » mais qui consiste plus simplement en une approche plurielle qui ne se contente pas d'additionner les résultats mais qui les articule pour organiser une lecture réitérée et renouvelée de l'objet/du terrain et les entrelace pour constituer un nouvel édifice et un apport scientifique nouveau en soi.

Les résultats de l'ACM montrent un premier axe factoriel qui met l'accent sur l'acceptation/acceptabilité du port du masque. Un grand nombre d'individus s'exprime bien sur ce facteur. C'est un gradient opposant à sa gauche l'acceptation/acceptabilité du port du masque et sur sa droite le refus, ou rejet, de celui-ci.



Les variables relatives au respect d'autrui (A), l'impact sociétal et la protection (A), à la symbolique (C10) et personnalisation du masque (B), ont été associées en qualité de variables supplémentaires dans l'espace factoriel retenu. Elles conduisent ici à favoriser l'interprétation de l'axe factoriel étudié et relier l'acceptation/acceptabilité aux usages symboliques ou aux rapport aux autres.



Une enquête qui dévoile ce que cache la personnalisation du masque et les symbolismes qui soustendent les choix

- en confrontant l'axe factoriel étudié aux photographies fournies par les personnes enquêtées, nous constatons très nettement un gradient de couleurs en rapport avec le degré d'acceptation sociale du masque.

Photos associées au gradient d'acceptation du masque (axe F1)





Personnalisation et Symbolique du masque



- En croisant les cadres théoriques proposés par Simmel (1991), Caillois (1967) et Lévi-Strauss (1975) et en les confrontant à l'analyse de Rogel (2012) sur l'héroïsme, nous pouvons proposer une analyse plus aboutie de la symbolique qui nous est donnée à voir.
- masques et mythes sont marqués de négativité dans la mesure où leur sens ne prend forme que pour autant qu'ils sont opposés à d'autres masques ou à d'autres mythologies, de telle sorte que ce qui est exclu ici est pris en charge ailleurs. Ce qui se charge de négativité symbolique au sein d'un groupe social devient, *a contrario*, porteur de positivité symbolique pour un autre groupe social.
- Plus le discours des individus enquêtés est en accord avec le discours médical demandant le port du masque, plus les individus portent un masque avec des coloris clairs, sans que ce soit nécessairement un masque médical ou FFP2 car ils étaient très peu disponibles au moment de l'enquête.
- Les personnes plus dubitatives ou perplexes quant à l'efficacité totale de la protection mais néanmoins dans une logique d'acceptation ont davantage recours à des masques de fabrication personnelle ou artisanale et privilégient les motifs végétaux, géométriques ou les références à la pop culture. Les couleurs sont moins claires et surtout les masques sont moins uniformes.
- Les personnes beaucoup plus insurgées contre le port du masque ou qui vivent ce port sur un mode de la contrainte sociale - politique, policière et/ou médicale - ont, pour leur part un recours presque systématique au masque sombre (noir, bleu marine, anthracite, rouge sanguin, etc.).

Symbolique générale du masque donnée à voir ailleurs et autrement



- Caillois (1967 : 136) développe que « *l'action des masques est censée revigorer, rajeunir, ressusciter à la fois la nature et la société* ». Nous retrouvons dans cette catégorie le rapport au masque chirurgical et la façon dont, tout particulièrement chez les adeptes du masque et ceux qui ont peu de réticence – voire de l'entrain – à le porter, il se pare de vertus.
- Un parallèle peut alors être fait avec les travaux de Thierry Rogel (2012) sur les super-héros auxquels ces personnels médicaux sont assimilés, ainsi qu'en attestaient les applaudissements nourris qui, tous les soirs de confinement à 20 h, leurs étaient destinés (Novello Paglianti, 2020), ou encore, certaines fresques murales de remerciements adressés à cette communauté professionnelle (exemples des hôpitaux de Southampton et Bergame, de Novi-Sad)



Un autre moment de l'enquête autour des usages sportifs spécifiques : une enquête par MMR permet d'approfondir et d'intensifier l'analyse en multipliant les angles d'accroche et diminuant les angles morts (Lahire, 1998)

- **Objet technique**
 - Utile / besoin dans un contexte d'urgence sanitaire
- Trajectoires **sociotechniques** du masque sportif
 - Parties-prenantes en interaction [*phase empirique en cours*]
 - Innover : transformer une idée en valeur (Hillairet, 1999 ; Soulé et al., 2021)
- **Incorporation** de l'objet en action
 - Fonctionnalité / Perception sensorielle
 - « Liée à des phénomènes d'apprentissages relatifs à une mémorisation corporelle inconsciente [qui] se réalise à l'aide de la totalité des sens » (Rosselin, 1999 : 110)
- « Traduire » le cheminement / démarche [*Sociologie de la traduction : Akrich et al., 1988a ; Akrich et al., 1988b*]
 - Comment ces acteurs ont anticipé l'incorporation dans le processus de validation de l'objet technique ?
 - 2 professionnels de la DAS



3 temps d'enquête pour croiser les méthodes et envisager des perspectives théoriques nouvelles : des données empiriques et théoriques qui se croisent, se complètent, s'incorporent et se supportent réciproquement (Cresswell & Plano Clark, 2011)

1/ AVRIL 2020- JUIN 2020 : « EST-CE QU'ON PEUT FAIRE DU SPORT AVEC UN MASQUE ? ». IDENTIFIER LES DIFFICULTÉS À INCORPORER LE MASQUE DE PROTECTION POUR ÉCRIRE LE CADRE NORMATIF

CONTACTS AVEC LES INSTITUTIONS POLITIQUES ET SANITAIRES

CONTACTS AVEC LES FÉDÉRATIONS ET LES CLUBS

2/ JUILLET 2020 – JANVIER 2021: L'ÉVALUATION SENSORIELLE DE L'INCORPORATION AVANT VALIDATION DE LA NORME

- dimension corporelle est prise à « bras-le-corps » par les concepteurs
 - co-construction de l'objet et du corps en activité (rosselin, 2018)

I. [JANVIER 2021-JUIN 2021] « PENDANT LA PRATIQUE SPORTIVE, LE MASQUE DOIT ÊTRE RETIRÉ » : DE LA MISE SUR LE MARCHÉ AU « SYNDROME ARAMIS » ?

3/ Mars/Avril 2021 : Phase de mise sur le marché prévue pour la réouverture des espaces sportifs clos et couverts (9 juin 2021)

- Période caractéristique des trajectoires plurielles relatives à un objet sociotechnique
- 19 Mai 2021 : le masque est subitement devenu un objet-technique au « *point, mais au point mort* » (Latour, 1992).
 - Devient non obligatoire en activité sportive (*Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, « Protocole sanitaire de reprise des activités physiques et sportives », 19 Mai 2021*)
 - Détachement opéré par un acteur politique
 - fait sortir le masque sportif de sa fonction initiale

Que retirer de cette enquête collective par rapport aux MMR ? Du niveau global...

- La globalisation de la recherche a changé la donne et a vu exploser la réflexion sur les méthodologies et méthodes de recherche, le tout revivifié par les enjeux de la science ouverte qui enjoint à rendre ses données disponibles au moment de la publication et plus largement à ouvrir la « boîte noire » de l'enquête (Duchesne, 2022).
- « *Dès qu'un philosophe [un chercheur] commence à croire en lui-même, il crée toujours le monde à son image, il ne peut pas faire autrement, car la philosophie est cet instinct tyrannique, cette volonté de puissance la plus intellectuelle de toutes, la volonté de "créer le monde", la volonté de la causa prima.* » (Nietzsche, 1886).
- Au niveau international, la réactivation des tensions entre qualitatistes et quantitatistes a alors fait apparaître une forme possible de *doxa* scientifique (Bourdieu, 1979) qui a tenté de les dépasser par l'introduction des MMR comme « *compromis pratique* » (Remy, 2020) permettant de transcender les oppositions entre différents outils et méthodologies en insistant sur leurs complémentarités et ses avantages. En France cependant, les vrais clivages sont largement demeurés d'ordre épistémologique et théoriques et la recherche d'une mixité et d'un pluralisme sur ce point a soulevé autant d'enthousiasme et d'intérêts que d'interrogations et de réserves (Dubar, 2006).

Que retirer de
cette enquête
collective par
rapport aux
MMR ?
... au niveau
interpersonnel et
de l'expérience de
recherche in
situ...

- Des conditions nécessaires (mais pas suffisantes ?) pour que cela fonctionne :

Globalement l'existence chez toutes les parties prenantes d'une posture assez pragmatique (Ryba et al. 2020) ou, du moins, avec une volonté d'ouverture et de curiosité intellectuelle pour accueillir l'Autre avec ses différences et ses complémentarités : une croyance dans l'enrichissement par l' « *aller vers* », la « *pensée sauvage* » (Lévi-Strauss, 1962), le « *bricolage intellectuel* » (Certeau, 1984) et le pluralisme sociologique/scientifique (Dubar, 2006)

Un groupe de collègues avec des cultures scientifiques à la fois différentes aux niveaux des méthodes comme des théories (parcours de vie intellectuelle personnelle de chacun) mais finalement aussi qui se ressemblent (parcours de vie intellectuelle collective) et se rassemblent par une forme de marginalité ou de pas-de-côté dans le champ scientifique, par l'inscription dans un artisanat intellectuel (Gibout, 2012) par le refus du dogmatisme et d'un cadre (méthodologique et théorique) *a priori*.

Une logique de « *transaction sociale* » (Rémy, 1978) où l'expérience collective est plus importante que les positions initiales des participants

La facilitation par l'interconnaissance préalable soit directement soit médié par les travaux

L'alchimie de la rencontre et la magie de la confiance réciproque

Merci de votre attention
et dans l'attente de vos
questions

Contacts : Christophe.Gibout@univ-littoral.fr /
Philippe.Chagnon@univ-littoral.fr / Florian.Lebreton@univ-littoral.fr

MESHHS

Lille Nord de France



The logo consists of the word "ulco" in a white, lowercase, sans-serif font, with a white wave-like line passing through the letters. Below it, "Université" is written in a white, uppercase, sans-serif font, and "Littoral Côte d'Opale" is written in a smaller, white, uppercase, sans-serif font. The entire logo is set against a blue square background.